

De grandes ambitions pour le fort de Saint-Marcouf

UNE NOUVELLE SAISON s'achève pour le vaste chantier de conservation et restauration du fort des îles Saint-Marcouf. Il va désormais falloir attendre que passent l'hiver et la saison de reproduction des oiseaux marins protégés pour poursuivre les travaux.

« On aimerait une programmation plus ambitieuse, on en a les moyens »

Pour l'heure, quelques petites interventions sont encore menées sporadiquement, quand la traversée maritime peut se faire et que le temps le permet. « On fait encore quelques essais techniques, par exemple sur la récupération d'eau. Mais pour l'essentiel, on est en train de ranger et de tout ramener à terre », nous explique Christian Dromard, le président de l'association des Amis de l'île du Large Saint-Marcouf.

Cette année le chantier, commencé le 1^{er} août, n'a pas forcément été impressionnant, mais l'ouvrage accompli est clairement essentiel : « Ça a été beaucoup de travaux sur les



→ Le chantier sur l'île du Large concerne aussi les jeunes, en formation ou en réinsertion.

joint, des digues en particulier. C'est un point crucial, si on veut éviter de voir les pierres se desceller et les digues s'effondrer. »

100 à 120 bénévoles par saison

Comme à chaque fois, le programme avait été fixé avec l'architecte des Bâtiments de France, sous la tutelle du con-

servateur régional des Monuments historiques et avec l'architecte en chef des Monuments historiques.

Deux opérations ont nécessité l'intervention d'entreprises et ont été financées par les Amis de l'île du Large Saint-Marcouf : la pose de témoins sur un rempart surplombant le port, pour suivre l'évolution d'une fissure inquiétante, et la sécurisation d'un passage, où

les ruines d'un corps de garde menaçaient de tomber.

Pendant trois mois, ce sont encore une centaine de bénévoles qui ont relevé les manches pour faire avancer le chantier.

« On a une programmation trop faible au regard des moyens dont nous disposons, souligne Christian Dromard. On aimerait aller plus loin, avoir une programmation plus ambi-

teuse, on en a d'ailleurs les moyens. On peut faire beaucoup plus... D'abord grâce au nombre de personnes, car à chaque saison, nous avons 100 à 120 bénévoles. L'essentiel est composé d'amateurs, encadrés par nous. Le reste du temps, ce sont des bénévoles plus âgés et souvent des artisans retraités, avec des compétences avérées. »

Bénévolat et savoir-faire

Selon les Amis de l'île du Large Saint-Marcouf, il y a encore bien des chantiers importants à mener, qui pourront être plus ou moins longs à concrétiser selon les moyens et objectifs accordés par les autorités.

« On a proposé une chose à court terme, qu'il faut encore formaliser, c'est d'améliorer l'accès au port, qui est très difficile puisque c'est un passage en baïonnette entre les cailloux. On a fait des recherches et sondages, et on a retrouvé des plans de construction d'origine, où la passe était en ligne droite. Et c'est quelque chose qu'on peut restaurer. Il y a un peu d'éboulements à dégager, mais pas tant que ça... »

Géraldine LEBOURGEOIS

Formation et réinsertion

Le chantier de l'île du Large, ce sont aussi des actions pour intéresser des jeunes. Une dizaine d'étudiants du lycée Laplace, à Caen, en terminale bac pro, sont ainsi venus participer aux travaux d'entretien, encadrés par leurs professeurs. Et il y a également eu des jeunes de la Mission locale de Carentan et Saint-Lô. « C'est une très belle expérience enrichissante. Nous sommes privilégiés d'avoir pu accéder à l'île du Large. Cela nous laisse de très bons souvenirs », témoignent-ils. Cette année, pour la première fois, des jeunes en réinsertion, suivis par la protection judiciaire de la jeunesse, y ont été accueillis. « Ce qui les intéresse, constate Christian Dromard, c'est le contexte fermé de l'île. Cela oblige à la convivialité, au vivre-ensemble. Et ça s'est très bien passé. Ils ont fait du désherbage, du déblaiement, de la maçonnerie... C'était des jeunes très volontaires, prêts à le faire plus souvent. »